

LA FORMATION DES FORMATEURS D'ADULTES

Dominique Fablet (dir.). (2001). Paris: L'Harmattan. Coll. Savoir et formation, 320 pages.

Cet ouvrage collectif réunit treize collaborateurs qui, à divers titres, se sont intéressés à des aspects touchant la formation des différents acteurs de la formation. On retrouve parmi ces derniers des conseillers en formation et des gestionnaires qui nous font partager leurs expériences et des professeurs-chercheurs intéressés à une étude systématique des divers phénomènes associés à la formation de formateurs. Conséquemment, ce livre fait une part égale aux aspects théoriques et pratiques. Les chapitres présentés, bien que de longueurs inégales, sont cependant tous d'une grande valeur.

Comme le mentionne le directeur de ce collectif dans son avant-propos, ce livre origine d'un constat: l'absence de publications récentes traitant de la formation des formateurs d'adultes. Question centrale au cours des années 1970, elle semble avoir perdu beaucoup d'intérêt durant les trente dernières années. Il était plus que souhaitable de procéder à un état de la question et des pratiques tel qu'il se présente aujourd'hui. Pour ce faire, le volume est divisé en trois grands chapitres. Tout d'abord un état des lieux en France et en Amérique francophone. Ensuite, une présentation de diverses pratiques qui ont cours dans différents milieux, uniquement en France. On aurait pu souhaiter ici la description de pratiques venues d'ailleurs comme c'est le cas pour la première partie de l'ouvrage. Pour terminer, trois auteurs tentent de répondre à la question suivante: Quelles perspectives pour la formation de formateurs?

L'état des lieux de la formation de formateurs est tracé pour la France (F. Gérard) dans le premier chapitre et pour le Québec (N.A. Tremblay et M. Hrimech). Il ressort de ces deux analyses que la formation de formateurs présente des défis similaires en raison, notamment, du caractère polymorphe du champ occupationnel, de la précarité du statut d'emploi, de la grande quantité de partenaires impliqués dans la formation et de la tendance du « métier » à se redéfinir constamment en raison de la demande sociale qui s'exerce sur lui. C'est ainsi que l'exercice de la fonction de formateur s'est définie autour d'axes différents au cours des dernières décennies: autour de l'axe pédagogique dans les années '70, autour de l'axe managérial et organisationnel au cours des années '80 et, plus récemment, autour de l'axe du développement économique et social. Ce premier constat, gravitant autour de l'évolution constante de l'exercice de la fonction de formateur est notée autant en France qu'au Québec. On y observe également une répartition à peu près semblable des formateurs selon les grands domaines d'emploi: une minorité de formateurs exerce auprès d'adultes dans les institutions scolaires alors qu'un bon nombre se retrouve en entreprise et une grande majorité dans l'action sociale et communautaire. Les deux chapitres portant sur l'état des

lieux insistent également sur la nécessité de conserver la tradition des formations courtes nécessaires à la formation pratique "sur le terrain" et des formations longues nécessaires au développement identitaire et à la reconnaissance professionnelle, tout en soulignant la difficulté qu'il y a souvent à laisser cohabiter ces deux types de formation de formateurs. Le lecteur intéressé à se renseigner plus particulièrement sur les réseaux et les associations qui existent actuellement trouvera dans chacun de ces chapitres des adresses électroniques et des sites Internet à partir desquels poursuivre sa propre mise en réseau.

La deuxième partie du livre, présente six pratiques différentes dans le champ de la formation de formateurs en France. Fait à noter, les chapitres sont écrits par des personnes qui ont toutes une grande expérience des pratiques qu'elles décrivent. Les sept chapitres de cette deuxième partie sont assez déroutants pour le lecteur qui doit se familiariser avec des sigles pas toujours bien compris à l'étranger et qui doit aussi parfois faire un effort de compréhension en regard de pratiques dont il ne saisit pas toujours la nature et les enjeux. Comme dans bien d'autres publications, il n'est pas toujours facile de "faire parler" l'expérience ou la pratique, surtout lorsque l'auteur y a été profondément impliqué et qu'il n'est pas toujours possible de s'assurer de la distanciation nécessaire à l'analyse. On y retrouve quelques bilans où les leçons de l'histoire sont mises de l'avant. C'est le cas pour l'analyse de la formation de formateurs chez les employés du gaz et de l'électricité (Huguet), sur l'expérience nantaise autour de Bertrand Schwartz du Centre universitaire de coopération économique et sociale et de l'institut national pour la formation des adultes (Laot), sur les 25 ans d'expérience de SIPCA auprès des cadres (Marzolf) et, finalement, un dernier bilan portant sur la formation universitaire de formateurs de Lille (Capelani et Hédoux). Ces chapitres sont en quelque sorte rassurants en ce sens qu'ils établissent hors de tout doute que la formation des formateurs a un passé et une tradition et que cela peut en quelque sorte se monter garant quant à son avenir. Le lecteur sera heureux d'y revivre des moments importants qui témoignent de la naissance d'un nouvel acteur dans le champ plus large de l'éducation et de la formation : le formateur d'adultes. Le premier chapitre de cette partie, celui de Huguet, brosse à grand trait l'évolution de la situation en matière de formation de formateurs au cours des dernières années. On y voit évoluer le rôle social des formateurs et les différents défis qui ont pu se poser à eux au cours des dernières décennies. Deux autres chapitres de cette partie de l'ouvrage traitent de la formation de formateurs dans deux milieux plus "professionnalisés" et qui partagent fréquemment leurs frontières avec la formation d'adultes: le travail social (Leplay) et l'éducation nationale (Beriot). Le chapitre portant sur la professionnalisation des travailleurs sociaux (1911-200), dont une partie des éducateurs d'adultes font partie dans certains pays, est intéressante dans la mesure où les grandes phases du

processus y sont illustrées et pourront servir de cadre de référence aux formateurs d'adultes intéressés à la professionnalisation de leurs fonctions. Le chapitre sur l'éducation nationale est intéressant dans la mesure où il montre en quoi l'éducation nationale n'était pas préparée à s'occuper de la formation des adultes (p. 209). L'exercice de comparer formation initiale et continuée est important dans la mesure où la formation des adultes désire se distinguer du groupe professionnel qui ne la perçoit habituellement pas comme différente. Cette deuxième partie du livre trace un portrait "en mosaïque" du métier de formateur et on ne saurait trop en recommander la lecture à toute personne désireuse d'avoir un premier aperçu du champ professionnel. Même si cela reste fragmentaire, il n'y a sûrement rien de mieux pour illustrer la pratique du métier.

La dernière partie regroupe les réflexions sur l'avenir de la profession. En fait, ces chapitres se penchent davantage sur une mise en contexte de l'exercice de la fonction de formateurs que sur des pistes prospectives. Les chapitres sont assez inégaux. Le dernier auteur (Pazzeschi) réfléchit de manière générale à la valeur ajoutée que représente le formateur pour une situation à distance et ne constitue pas une "valeur ajoutée" dans le cadre de ce collectif. Le chapitre de Capelani met en évidence le fait que nous nous trouvons à la croisée des chemins quant à notre avenir et à la définition de notre rôle dans la société. Elle prend le temps de s'inquiéter de quatre aspects qui nous sont renvoyés comme un questionnement: la faible syndicalisation du domaine et l'absence de rapports de force avec des institutions sociales susceptibles de nous reconnaître et de nous légitimer, l'évacuation de la philosophie, de la sociologie et de l'histoire dans les programmes de formation, les faibles liens entretenus entre formations, pratiques et recherches et, enfin, la tendance à prendre les moyens de formation pour des fins. Le chapitre écrit par Carré positionne différemment la fonction de formateur dans la société actuelle et tente de développer un scénario probabiliste de l'avenir. Il présente trois tendances fortes: ouverture des dispositifs de formation (e-learning, centres de ressources), rapprochement du travail et de la formation (coaching et tutorat), individualisation de la formation (notions d'autonomisation individuelle et d'*empowerment*). C'est dans ce contexte qu'il développe la notion « apprenance » qu'il a déjà présentée dans des ouvrages antérieurs et qu'il suggère trois qualités à développer chez les formateurs actuels: l'ouverture et la versatilité, la « technicité » ou la capacité à maîtriser les outils informatiques et techniques du savoir et l'humilité entendue ici comme "incapacité à fabriquer l'autre" pour reprendre l'expression de Meirieu. Ce chapitre, en fin d'ouvrage, est sans doute le plus audacieux et convie à la discussion.

Le collectif ne présente aucune conclusion et cela est dommage. Il aurait été souhaitable de reprendre les faits marquants de l'ouvrage, surtout

dans ses éléments historiques et prospectifs. L'exercice, compte tenu des apports différents des auteurs, aurait été des plus intéressants en regard de ce qui caractérise le développement de ce groupe occupationnel particulier que constituent les formateurs d'adultes. Il en va de même pour une introduction générale et des introductions à chaque partie de livre qui auraient sans doute contribué à installer une logique d'ensemble entre des éléments qui restent en partie disparates. Qu'apporte à la compréhension de la professionnalisation du domaine et de la *professionnalité* des acteurs ces trois parties traçant un état des lieux, présentant un répertoire de pratiques et suggérant quelques éléments prospectifs? Il aurait été intéressant que le directeur du collectif ou une autre personne invitée à sa demande prenne le temps de bien situer les chapitres présentés en regard d'une problématique générale et établisse ainsi un lien fédérateur entre les parties.

Nicole Anne Tremblay
Université de Montréal
